

Grève de l'Or Blanc à Semsales

Ski-lift du Niremont fermé

Recettes d'exploitation en chute libre et neige qui refuse de tomber: la société Ski-Lift Niremont à Semsales est fatiguée de se battre contre les caprices de la météo. Cet hiver, les installations, sauf une, peut-être, ne tourneront pas. Mais on n'en est pas au dépôt de bilan. Un espoir se profile avec un projet de gîte rural.



Manque de neige et implacable réalité des chiffres: à Semsales, la mort dans l'âme, on renonce à exploiter les installations (M. Angel)

Recettes d'exploitation hiver 2000-2001: zéro franc. Tragique: les installations de la société Ski-Lift Niremont S.A. à Semsales n'ont pas fonctionné de toute la saison. «Tout était prêt. Nous attendions la poudreuse. Mais il a plu jusqu'à 1500 mètres après les chutes de neige. Nous avons donc décidé de ne pas ouvrir du tout nos installations. Mais les frais fixes ont continué de courir. Une soirée disco a permis d'atténuer un peu le choc financier», a expliqué, samedi, le président Bernard Vuichard devant l'assemblée des actionnaires.

Il y avait beaucoup de tristesse et de lassitude dans sa voix. Et pas seulement à cause de l'implacable réalité des chiffres. L'endettement atteint plus de 40000 francs pour les dettes privées et 7000 francs pour les dettes bancaires. Il a fallu expliquer aux créanciers l'impossibilité de leur payer les intérêts des emprunts... Ce qui fait très mal, aussi, c'est la somme de bénévolat et d'abnégation engagée dans l'entreprise depuis deux décennies: ça use une équipe quand les résultats escomptés font aussi cruellement défaut.

«Depuis dix ans, les recettes d'exploitation baissent constamment. D'une moyenne de 31000 francs par année, on est passé aujourd'hui à 24000 francs, et sans tenir compte du résultat catastrophique de l'hiver 2000-2001. Malgré l'apport d'un deuxième télésiège, la diminution moyenne annuelle a été de 7000 francs», déplore Bernard Vuichard. Qu'en est-il pour la nouvelle saison? «Nous pourrions tourner, mais les pistes ne sont pas dans un état satisfaisant. Des travaux de renforcement seraient nécessaires. Mais nous manquons de moyens», dit

Martial Suchet, responsable technique. Reste le problème crucial: le manque de neige. Le réchauffement planétaire n'est pas une vue de l'esprit. Nombre de sociétés d'exploitation d'installations de basse altitude sont en difficulté parce que les pistes de ski restent désespérément vertes. S'équiper de canons à neige? Ça coûte une fortune et les autorisations sont un chemin de croix. Déplacer les installations sur les hauteurs? Il faudrait construire des accès et on atterrirait en pleine réserve protégée!

Aussi le conseil d'administration a-t-il décidé de fermer les installations cet hiver (seule celle de Pra-Mory pourrait éventuellement être mise en service). Pour exploiter le tout, il faudrait engager 25000 francs que l'on n'a pas. Quant à la buvette, elle est dans un état de vétusté tel que l'on n'ose même plus la louer. Pour l'heure, elle est bénévolement gérée par Miette Vuichard, l'épouse du président. Petit bémol, dans ce triste constat général: malgré sa dette de 48000 francs, la société ne doit pas déposer son bilan (la limite se situe à 52000 francs). Mais elle ne peut pas non plus prendre le risque d'ouvrir ses installations, vu l'étroitesse de la marge.

Gîte rural: l'espoir

Un espoir se profile avec le projet du promoteur glânois Pierre Bertherin. Il prévoit la transformation de la buvette en gîte rural: l'obtention du permis de construire serait imminente. La syndique de Semsales Raymonde Favre qualifie ce projet d'excellent à l'heure où il faut impérativement miser sur le tourisme d'été: «La donne climatique a complètement changé. Même à Nendaz, en Valais, trente-cinq canons à neige ne suffisent bientôt plus. Je suis sceptique, aussi, en ce qui concerne la Berra, où les canons sont devenus nécessaires.» L'investissement privé pour le projet de gîte rural est de l'ordre de 1,5 million. A suivre.

Marie-Paule Angel / 4 décembre 2001



Les Paccots implorent le ciel

A l'assemblée générale du Monte-pente Corbetta SA, samedi à Châtel-Saint-Denis, certains actionnaires ont demandé au pape d'intercéder pour d'abondantes chutes de neige. D'autres iront prochainement à Lourdes, et ne manqueront pas de prier pour que tombent quelques flocons...

La station des Paccots a vécu en effet un hiver 2000-2001 difficile. Dans les meilleures conditions, l'épaisseur du manteau blanc a rarement dépassé les 40 cm. «Très timidement, la saison a débuté l'après-midi du 29 décembre 2000. En janvier et février, la neige, le fœhn et la pluie ont flirté sans discontinuer. Après une chute de 50 cm de poudreuse au début mars, une

violente pluie est survenue. Résultat fâcheux: pas de traditionnel derby du Pralet, ni du classique concours scolaire des enfants. Nous avons fermé définitivement le 8 mars, sans avoir pu ouvrir La Cierne», a expliqué le président du conseil d'administration du Monte-pente Corbetta SA, Alexandre Pilloud, devant l'assemblée générale des actionnaires qui s'est tenue samedi dans le chef-lieu veveysan.

«Avec 68 jours d'exploitation et des recettes totales brutes de plus de 563000 francs [n.d.l.r.: soit une diminution de 45% par rapport à l'hiver précédent], cette saison peut être qualifiée de mauvaise.» L'exercice fait finalement apparaître une perte nette dépassant les 239000 francs.

Station familiale

Malgré ces mauvais résultats, la station des Paccots poursuit sa politique familiale, lancée il y a deux ans avec l'introduction d'un rabais de 10% pour les familles d'au moins deux enfants, et pour les familles monoparentales. «Cet avantage est très apprécié. En outre, les mauvaises conditions d'enneigement justifient pleinement ce rabais», a commenté le président.

Egalement présent à cette assemblée, le préfet Michel Chevalley n'a pas manqué de saluer la grande contribution de la station au développement touristique de la région. Coiffant sa casquette de président du conseil d'administration de l'hôtel Ermitage (La Gruyère du 24 novembre), le préfet a invité tous les actionnaires à son inauguration samedi 8 décembre.

Quant au syndic de Châtel-Saint-Denis, Joe Genoud, il a annoncé la venue de 400 entreprises aux Paccots du 22 au 24 août prochain, dans le cadre de leur Trophée.

Philippe Huwiler / 4 décembre 2001



[^](#) | [Les titres](#) | [Editorial](#) | [Sports](#)